

*Compte-rendu d'intervention sur le site des Six Cabanes,
commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05)*



Fig. 01 : Site des Six Cabanes, prise de vue depuis le nord-ouest (© Loïc Damelet / Lionel ROUX CCJ (CNRSAMU) 2023).

Louis CAGIN, Lise MADEC

*Association Une pierre sur l'autre
Taulignan, 2026*

Référence bibliographique : L. Cagin, L. Madec, *Compte-rendu d'intervention sur le site des Six Cabanes, commune de Saint-Maurice-en-Valgodemard (05)*, Taulignan, *Une pierre sur l'autre*, 2026.

Référence de la documentation *Une pierre sur l'autre* : L. Cagin, L. Madec, PS0167_2025_07_t3166_CR_Six_Cabanes.

Iconographie : Sauf mention contraire, toutes les illustrations sont des auteurs et de Corentin Houzé-Joly.

Lexique : Vous le trouverez en page 110 quelques définitions de concepts employés dans le compte-rendu dont les mots sont annotés d'un astérisque (*) en première occurrence.

Diffusion : Pour toute diffusion de ce document, merci de contacter l'association *Une pierre sur l'autre* afin de remplir le formulaire de demande de diffusion qui en précisera les modalités.

Remerciements : Nous tenons à remercier, pour leur aide et leur soutien précieux, la mairie de Saint-Maurice-en-Valgodemard, son maire Daniel Alluis ; les équipes du Parc national des Écrins, Maxime Potier, Frédéric Sabatier, Marion Leymarie, l'équipe du secteur du Valgaudemar et notre interlocuteur Régis Jordana ; ainsi que les bergers et usagers du site, monsieur Henri Gueydan, berger-éleveur ; enfin, mesdames Gisèle Saulquin et Nicole Patin ainsi que monsieur Jean-Claude Catelan pour leurs réponses à nos questions.

Sommaire

Nomenclature et repères graphiques	p. 5
Introduction	p. 7
Partie I. Présentation du site des Six Cabanes	p. 9
Localisation, géographie du site	p. 9
Géologie du site	p. 10
Quelques données historiques	p. 11
Analyse des recherches sur le site	p. 11
Numérotation des cabanes	p. 12
Données cadastrales	p. 13
Occupation pastorale de la vallée du Valgaudemar	p. 14
Partie II. Interventions d'Une pierre sur l'autre	p. 22
Méthodologie d'Une pierre sur l'autre	p. 22
Logistique	p. 22
Zones d'interventions	p. 23
Consolidation de l'arase des cabanes C1 & C2 et restauration du mur Stp5	p. 23
Restauration de la cabane C3	p. 26
Restauration de la cabane C4 et du soutènement Ste3	p. 28
Restauration de la cabane C5	p. 30
Restauration de la cabane C6	p. 31
Analyse du bâti de la cabane C7	p. 34
Mise en sécurité des cabanes C8 & C9	p. 35
Restauration de la cabane C10	p. 36
Analyse du bâti de la cabane C11	p. 38
Restauration de la rampe r1	p. 39
Restauration du mur de clôture est Cl2	p. 40
Reprise du mur de soutènement Stp7	p. 42
Restauration des murs de soutènements des enclos e1 et e2	p. 43
Vues d'ensemble du site	p. 45
Partie III. Découvertes de chantier et interprétations sur l'organisation du site	p. 46
Un site composé d'au moins... 22 cabanes	p. 46
Découverte des cabanes C12, C13, C14 et C14b, au sud du site	p. 47
Découverte des cabanes C15, C16 et C17, au nord du site	p. 48
Localisation des cabanes C18 à C22 ainsi que d'éventuels enclos, autour du noyau central	p. 49
Découverte des « plateformes »	p. 53
La plateforme périphérique	p. 53
Les plateformes de l'espace central	p. 54
Une organisation par « cercles » concentriques	p. 55
La reconduction anthropique d'une forme géologique	p. 55
« Noyau » de cabanes et « espace central »	p. 55
Des circulations complexes et une distinction entre les différents espaces	p. 59
Des espaces extérieurs attenants aux cabanes	p. 59
Des circulations et des usages différenciés selon les humains et les bêtes	p. 60

Orthostates et évolutions de l'espace central	p. 69
Habitabilité et usages des cabanes	p. 70
Partie IV. Découvertes de chantier et interprétations sur le bâti	p. 74
Découvertes concernant l'implantation et la construction des cabanes	p. 74
Liens entre les cabanes du sud du site et les aménagements alentours	p. 74
Synthèse chronologique de l'aménagement de la partie sud du site	p. 80
Découvertes concernant les murs de soutènement	p. 82
Analyse technique du mur de soutènement Ste3	p. 82
Le mur de soutènement Stp7	p. 85
Des niches extérieures	p. 91
Croisement des structures au sein du mur de clôture Cl2	p. 92
Analyse constructive des cabanes	p. 93
Des éléments constructifs observés sur les cabanes C4 et C5	p. 93
Les élévations des cabanes	p. 93
Dispositifs de couverture	p. 96
Drain de ceinture	p. 97
Synthèse	p. 98
Partie V. Synthèse architecturale et de compréhension générale du site	p. 100
Synthèse des hypothèses chronologiques concernant l'aménagement du site sur le terrain géologique	p. 100
« Premier cercle »	p. 100
« Deuxième cercle »	p. 100
Exceptions et limites de l'hypothèse	p. 101
Typologie des cabanes	p. 103
Implantation et orientation des cabanes	p. 103
Plan au sol et entrée des cabanes	p. 104
Encorbellement et type de voûtes	p. 104
Dispositifs de couverture	p. 106
Conclusion	p. 107
Lexique	p. 110
Hors-texte : plans et relevés du site	p. 116
Bibliographie & sources	p. 121
Annexe 1 : Coordonnées GPS des différentes cabanes de la vallée du Valgaudemar	p. 124
Annexe 2 : Vues aériennes des cabanes et enclos repérés dans la vallée du Valgaudemar	p. 127
Annexe 3 : Artefacts & ecofacts	p. 131

Nomenclature et repères graphiques

Une nomenclature a été dressée afin de pouvoir nommer les différents aménagements. Une abréviation pour chacun de ces termes est reportée sur les plans et les illustrations :

- C : cabane
- e : enclos
- p : plateforme aménagée
- Cl : mur de clôture
- St : mur de soutènement
- r : rampe

Nous avons ensuite donné un numéro d'ordre pour chaque occurrence rencontrée.

Les quatre faces des cabanes seront nommées :

- La façade principale, comportant l'entrée.
- Le mur du fond (opposé à la façade principale).
- Les murs latéraux.

Nos relevés indiquent de façon graphique différents « degrés de certitude » :

- Les traits pleins indiquent les éléments "coupés" qui ont pu être observés et mesurés.
- Les tiretés indiquent des éléments situés dans un autre plan que celui des éléments "coupés" (en avant ; en arrière ; au-dessus ou en-dessous).
- Les pointillés indiquent nos hypothèses. Elles sont basées sur des observations faites lors de nos travaux, notamment sur les cabanes C4 et C5 et les soutènements.

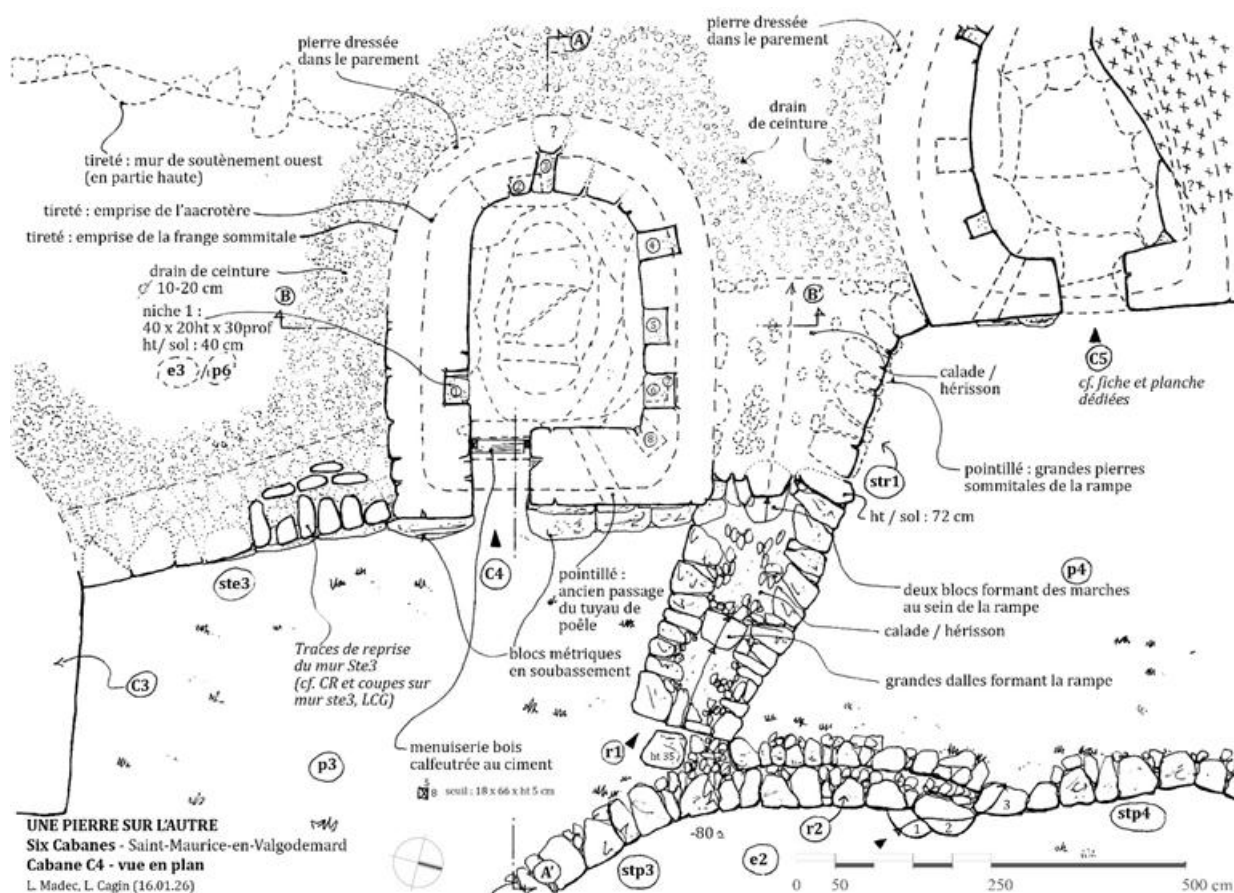


Fig. 02 : Exemple de représentation graphique (cas de la cabane C4, vue en plan horizontal).

Conclusion

Après avoir étudié l'ensemble du site, fait plusieurs découvertes à hauteur du chantier réalisé par l'équipe de murailleur.se.s de l'association *Une pierre sur l'autre*, et grâce aux relevés précis réalisés par l'architecte de l'équipe, il nous a été permis d'étudier finement les réponses constructives des « usagers-aménageurs » aux contraintes de ce lieu. L'ensemble de ce travail nous a également permis d'émettre plusieurs hypothèses concernant l'histoire et l'évolution du lieu. Cette étude se place donc autant à l'échelle du site et de ses aménagements qu'à l'échelle de ses bâtis.

Il nous apparaît que l'organisation contemporaine du site des Six Cabanes – dont les cabanes en service sont globalement installées dans la pente, axées ouest-est et dont les ouvertures sont orientées vers l'est et ouvrent sur un espace central bien fermé par un mur de clôture – constitue un instant T de l'organisation de ce lieu de vie et d'élevage. Après étude et réflexion, nous avons associé ces cabanes (de C1 à C7) au sein d'un ensemble que nous avons défini comme un « second cercle » : d'une part pour décrire leur inscription sur une même courbe de niveau dans la pente, et d'autre part pour induire une notion de postériorité chronologique.

Les cabanes ruinées déjà référencées (C1, C2, C7 et C8), ainsi que les traces d'anciens enclos, sont clairement la preuve d'une profondeur historique complexe du lieu. Nous avons tenté de la documenter à travers les indices que nos moments de restaurations nous ont permis de lire. Elles laissent penser que d'autres moments constructifs – donc de structure, d'organisation et d'usage – ont pu avoir lieu sur le site. Mais, à leur niveau, nos actions (non-systématiques et guidées par la seule restauration d'élévations menaçant ruine) ne nous ont pas permis de conclure. Elles ont cependant posé des questions, comme autant de pistes de recherche qui ne peuvent, à ce stade, que rester en suspens.

Notre découverte de plusieurs cabanes ruinées (C12 à C16) nous a par contre amené à poser l'hypothèse d'une autre organisation bâtie du site, plus ancienne. Ces dernières dessinant un « premier cercle », sur les courbes de niveau situées juste au-dessus du site actuel (le « deuxième cercle »). Elles semblent plutôt constituées d'appareillages appuyés et creusés dans le talus qui forme la moraine géologique. Nous posons l'hypothèse que ce « premier cercle », en termes d'appareillages en élévation, correspond à un état plus ancien d'occupation du site.

Ces cabanes ruinées n'ont alors pas été restaurées afin d'être réemployées. Les nouvelles cabanes ont été construites plus bas dans la pente. Pourquoi ? Il est possible que ces cabanes soient l'indice de l'abandon du site sur une longue durée, qu'elles aient été alors retrouvées dans un état de délabrement trop avancé pour les réparer. Des événements historiques pourraient justifier une absence suffisamment longue entraînant l'abandon du site, notamment durant l'optimum du Petit Âge Glaciaire entre les XVI^e au XVIII^e siècle, ou un épisode d'épidémie ? Ce travail historique reste bien sûr à faire ¹.

Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que construire à neuf mobilise moins de temps et de force de travail que de réemployer un bâti déjà implanté ou de le réparer lorsqu'il est trop ruiné.

Cela dit, on pourrait tout aussi bien supposer que l'abandon de l'ancien bâti et l'établissement plus bas dans la pente soit le fait d'un investissement des lieux plus rationnel, faisant appel à des techniques plus perfectionnées et plus interventionnistes à l'échelle du site afin d'améliorer : le confort et l'habitabilité des lieux ; les circulations au sein et autour du site ; l'organisation et la hiérarchisation des différents espaces ; la construction d'espaces plus grands ; l'amélioration des

¹ Pour rappel, le rapport archéologique de 2001 conclut en datant le site de façon absolue au XVII^e ou XVIII^e siècle.

accès et des systèmes de drainage ; ou encore l'assainissement des espaces intérieurs par déconnexion d'avec la moraine. Cela pourrait donc correspondre à un moment « d'investissement » dans l'alpage issu d'une organisation plus productiviste de l'élevage.

Pour finir sur ce plan chronologique, nous avons regroupé les cabanes C10 et C11 dans une autre catégorie qui pourrait être un « troisième moment » constructif, du fait de leur déconnexion par rapport à l'espace central. Il est en effet difficile de les inscrire dans l'une ou l'autre des dynamiques historiques que nous venons d'envisager à partir de nos seules observations techniques. Elles sont par ailleurs, typologiquement parlant, d'une autre conception. Nous sommes donc curieux de découvrir les résultats des fouilles archéologiques imminentes et leurs découvertes sur ces différents points.

Au-delà de l'évolution des « cercles » de cabanes, c'est l'aménagement des espaces extérieurs qui nous a également intéressé. Il est intéressant de distinguer les différents espaces qui composent le noyau central des Six Cabanes : de la plateforme périphérique aux rampes en passant par les différents enclos et l'espace central. La restauration de certains murs de soutènement ainsi que du mur de clôture est nous a d'ailleurs permis de proposer quelques hypothèses concernant l'évolution de ces aménagements extérieurs. Le site ne saurait être appréhendé en distinguant les cabanes en pierre sèche (habitat temporaire et/ou espace de travail ou de stockage) de leur contexte immédiat et de la finalité de cet espace : un lieu de travail en alpage, une base de vie à partir de laquelle l'activité pastorale est rendue possible.

À l'échelle du bâti des cabanes, notre chantier nous a également permis de comprendre comment les « usagers-aménageurs » ont pu trouver des réponses constructives aux différentes composantes et contraintes du site. Les découvertes de chantier que nous décrivons au fur et à mesure de ce compte-rendu décomposent finalement toutes les interfaces entre l'intérieur des cabanes et leur environnement immédiat : leur rapport au sol, leur implantation dans le terrain géologique du site ; la constitution de leurs murs ; le développement de leur espace intérieur voûté ; la constitution de leur couverture ; ainsi que les agencements entre les différents dispositifs constructifs comme l'acrotère, la frange sommitale ou la fourrure ; enfin, la question primordiale de la gestion de l'eau (de pluie, ou de ruissellement à travers le sol) et la mise en place d'un drain périphérique en interface avec le sol et d'un glacis en couverture, finalisé par des mottes engazonnées... Tous ces détails constructifs renvoient à un art de bâtir que l'on ne peut extraire d'un contexte temporel et spatial, et qui matérialise la compréhension et l'intime connaissance que les « usagers-aménageurs » avaient de cette vallée, de ces montagnes et du travail qu'ils avaient à y mener.